

Membra disjecta ou le retour de deux statues provenant du décor de la chapelle de Notre-Dame de Sous-Terre

Novembre 2011

Le décor de la chapelle de Notre-Dame de Sous-Terre a totalement disparu pendant la Révolution. Située comme son nom l'indique dans le bas-côté nord de la crypte de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, à proximité de l'autel des saints Potentien et Savinien, on en conserve néanmoins un témoignage visuel à travers la gravure de Nicolas de Larmessin (1684-1755) de 1697.



Gravure de Nicolas de Larmessin- Phot. Drac / CAO

La gravure, éditée par Louis Mocquet, montre la chapelle aménagée au centre du couloir de circulation de la crypte pourvue d'un monumental retable architecturé constitué d'un autel et d'un tabernacle «d'ébène enrichi de beaucoup de figures de bronze doré sur lequel est posée l'ancienne image de la sainte Vierge qui devoit enfanter». Le marché passé par le Chapitre cathédral nous fait connaître les matériaux choisis pour accompagner le décor peint de la voûte. L'architecture mêle le marbre de couleurs différentes, à la fois pour les lambris qui accompagnent l'autel mais aussi pour les balustres de la table de communion. Toute cette structure s'articule avec les lambris dorés, les parquets des emmarchements et les lampes du sanctuaire. La gravure de Larmessin nous montre enfin deux anges soutenant la Sainte-Châsse, qui sera dépecée de ses joyaux en 1793 et qui contenait le voile de la Vierge, dans sa représentation la plus fidèle parvenue jusqu'à nous.

Les aménagements et le décor, financés par le Chapitre cathédral, débutèrent en 1645 par le marché passé auprès des peintres Pierre Delaronce et Pierre Pauvert (*Arch. dép.*, G 257) à savoir :

«le frontispice, corniche et architrave de la chapelle de Notre-Dame de Soub-terre seront dorés d'or mat, et le dessous du frontispice sera enrichi d'un entrelassement d'or et de peintures, et pour l'ouvrage en bois qui est de la frise sera doré d'or bruny et le fond de la frise sera peint d'azur ; le cartouche qui est sur le milieu de ladite frise sera doré d'or bruny et le milieu d'or mat, sur lequel sera peint le nom de Jésus ou autre chose convenable».

Le marché sera honoré en 1647 avec l'intervention du peintre Antoine Verpré qui fit *«les quatre pointes de la voûte» en peinture à l'or*. Si le décor peint des voûtes laisse entrevoir une suite de cartouches et de rinceaux (ornements sculptés ou peints, composés de motifs végétaux) où se déroulaient les épisodes de la Vie de la Vierge, rien ne subsiste de l'aménagement de la chapelle de Notre-Dame de Sous-Terre.



Chapelle de Notre-Dame de Sous-Terre



Décor de la voûte (détail)



Décor de la voûte (détail)

En revanche, les destructions de la Révolution ont épargné deux statues en bois représentant les saints sénonais Savinien et Potentien. Les deux saints avaient été envoyés en Gaule par saint Pierre pour évangéliser la population mais ils furent pris à partie et mis à mort par les païens à Sens. Les représentations figurées prenaient place dans un autel architecturé qui complétait à droite le sanctuaire de Notre-Dame de Sous-Terre. La gravure de Larmessin nous montre le retable et la silhouette de profil d'un des deux saints. C'est le même marché passé aux peintres Delaronce et Pauvert qui évoque le rendu souhaité pour les deux statues.

«Les figures des saints Savinien et Potentien seront dorés d'or bruny, hormis les visages et doubleures des vêtements qui seront de couleur. Les coullonnes seront dorées, ascavoir les chapiteaux et les bases d'icelles et l'ouvrage de bois d'icelles d'or bruny et le fond sera d'or mat. Tout le bas de l'hostel sera doré et peint à proportion que celui de la Vierge».

C'est donc un grand moment, pour l'histoire du décor du XVIIe siècle de la chapelle de Notre-Dame de Sous-Terre, que le retour et la mise en situation des deux statues en pied des saints Savinien et Potentien. Après un long séjour dans les locaux de l'hôpital de Chartres, les statues ont été traitées, dépoussiérées et réintégrées dans une des chapelles de la crypte. Décapées de leur polychromie originelle, la surface montre encore les variations souhaitées sur les orfrois et les plis des vêtements. Par leur massivité, leur canon et leur éloquence, ces deux statues sont représentatives de l'art des retables français dont les modèles se sont transmis par les recueils gravés d'artistes comme Jean Lepautre (1618-1698).

Les deux sculptures sont présentées seules dans la chapelle Sainte-Anne mais le dépôt lapidaire de la cathédrale de Chartres contient quelques éléments du décor de Notre-Dame de Sous-Terre notamment des balustres en marbre de la table de communion.



Phot. Drac / CAO



Phot. Drac / CAO

L'histoire des deux saints se retrouve également illustrée dans le domaine du vitrail, deuxième chapelle Nord du déambulatoire, baie 17, première lancette. Vitraux datés de 1215-1225.

Et sur le porche nord, voir ci-contre.

La remise en place des deux saints du diocèse de Sens démontre la cohérence et la qualité d'un des décors peints du XVIIe siècle les moins connus du public comme des historiens d'art.

Phot. Drac / CAO A



Chapelle Sainte-Anne avec les deux saints sénonnais



Phot. Drac / CAO A



Phot. Drac / CAO A

Opération réalisée en concertation avec le Rectorat de la cathédrale de Chartres et l'Hôpital de Chartres qui en avait accepté le dépôt.

Maîtrise d'ouvrage :

DRAC Centre, Conservation régionale des Monuments Historiques ;

Maîtrise d'œuvre :

Fabienne Audebrand, Conservateur des Antiquités et objets d'art d'Eure-et-Loir (CAOA 28) et Irène Jourdeuil, Conservateur des Monuments Historiques ;

Intervenants extérieurs :

M. Guinard : traitement du bois ; entreprise Tempier : réalisation de socle en métal et mise en place des sculptures dans la crypte.

Coût de la restauration

(100% financement État, Ministère de la Culture et de la Communication) :

1042,91 euros TTC

Date de la restauration :

2011